



La Commune



Macron, homme de paille en feu

La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 88 – lundi 18 février 2019

Voilà trois mois, jour pour jour, que la mobilisation en gilet jaune tient tête au pouvoir, à ses médias bien ordonnées et coordonnées, aux calomnies, aux tentatives de récupération politicienne voire électorale, aux campagnes médiatiques et, surtout, à une répression sanglante.



Chaque semaine, ces médias qui se croient assermentées prédisent la décrue du mouvement. Feignant de comprendre ce mouvement de révolte à ses débuts, elles enragent à présent, ces médias sont les auxiliaires d'un pouvoir haï, de Macron, cet homme de paille en feu. Ils ont beau dire, ils ont beau faire, rien n'y fait, dans leur grande masse, ces « gilets jaunes » veulent vivre et non subir...

Peut-on vivre avec 1300 euros par mois ?

C'est la mobilisation de toutes ces habitantes et habitants qui veulent « juste vivre » et sont d' « extrême nécessité », de tous ces salariés qui n'ont plus rien dès le 20 de chaque mois et que les banques rackettent dès qu'ils ont le moindre découvert. De nombreux adultes handicapés en sont, et bien sûr, les retraités.

Toutes et tous se dressent contre « l'économie », pour les libertés publiques et individuelles et pour en finir avec Macron. Non, monsieur Mélenchon, ce n'est pas pour un SMIC à 1300 euros que les salariés en gilet jaune se rassemblent avec les syndicalistes vivants. Comment vivre décemment avec 1300 euros par mois ? Ce n'est pas non plus pour remplacer un ministre de la Police par un autre que les gens manifestent. Monsieur Mélenchon le dit lui-même : dans ce pays, c'est le totalitarisme qui prend corps sous le masque répulsif de Macron. Voilà pourquoi il faut s'en débarrasser, par tous les moyens, pour avoir les moyens de vivre, par le nombre qui fait la force, par l'unité ouvrière de bas à en haut.

Ce gouvernement, au reste, n'est pas le gouvernement Macron-Philippe, c'est le gouvernement Macron-Benalla !

« Améliorer les compétences de la population active » quel est donc ce charabia ?

Sa politique est gravée dans le marbre d'études économiques fournies par les banques d'affaire, comme Natixis¹...

En voici la teneur :

« Dans une étude économique, Natixis explique que la France mène actuellement des réformes pour améliorer à long terme les compétences de la population active, le niveau de gamme des entreprises, et l'efficacité de l'Etat. Mais le Président et le gouvernement, en France, qui se concentraient sur cet agenda de moyen terme, sont confrontés à une demande d'amélioration rapide du pouvoir d'achat (Gilets Jaunes), et il n'y a pas ici, selon l'étude, de solution à court terme : le partage des revenus est déjà favorable aux salariés ; il est difficilement envisageable d'accroître davantage la pression fiscale (y compris sur les plus hauts revenus) ou le déficit public ; la concurrence par les coûts de production est forte entre la France et les autres pays ; et l'emploi peu qualifié est très sensible au coût du travail peu qualifié »²...

Les compétences de la population active, cela signifie : travailler plus pour gagner moins

L'efficacité de l'État, cela veut dire : dépouiller les services publics et augmenter les taxes

C'est ce que tentent de faire tous les gouvernements et régimes de notre planète. Mais, partout, les gouvernements se heurtent au même obstacle : la résistance des peuples qui veulent travailler pour vivre et non, vivre pour travailler, toujours plus et toujours dans des conditions de plus en plus infectes.

Si nous nous plaçons du point de vue d'un artisan ou d'un petit commerçant, nous nous disons : *les consommateurs doivent pouvoir consommer sans quoi, je fais faillite – que me reste-t-il pour vivre quand je plie sous le poids des taxes et impôts, pendant que les « gros » ne paient plus l'ISF et, proportionnellement, moins de taxes ?* Cela vaut aussi bien pour les professions libérales.

Une révolte en masse – des revendications vitales

Après quoi, certains maugréeront : la mobilisation en gilet jaune n'est pas la « solution ». Ce qu'a priori, personne n'avait prétendu. Il s'agit d'une révolte qui est adossée sur les revendications vitales : abolition des taxes sur les produits de première nécessité, régularisation par la réindexation des salaires, pensions, allocations sur les prix et l'augmentation du SMIC à 1800 euros brut.

Les syndicats sont à nous, pas à Veyrier-Martinez

Née de la soumission des hautes autorités de nos organisations syndicales au Plan général de Macron, la mobilisation en gilet jaune a d'abord été dénigrée par ces Martinez- Veyrier et à présent, ces mauvais dirigeants nous ressortent leur machine-à-perdre : journées d'action, temps forts (sans force), étalées dans le temps, avec en juin la promesse de « rebondir à la rentrée ». Voilà pourquoi la mobilisation actuelle, surgie spontanément des tripes de la population, donne l'impression de « tourner en rond ».

Or, dans le même temps, la crise du pouvoir, l'étalage de ses divisions et des développements de son « affaire Benalla » montre que ce type de scénario bureaucratique sauce Martinez ne suffira pas, cette fois, pour ramener un semblant de « paix social ». Nous l'avons dit : les salariés apprennent à s'organiser par eux-mêmes, en lien avec la population, ils cherchent, avec de nombreux militants syndicalistes, à se réapproprier leurs organisations syndicales pour qu'elles deviennent et redeviennent pleinement des Outils de défense, pas des « partenaires sociaux » pour gérer et partager la misère

A suivre...

Lundi 18 février 2019

1 **Natixis** est une banque de financement, de gestion et de services financiers, créée en 2006, filiale du groupe BPCE, elle-même issue de la fusion des groupes Caisse d'épargne et Banque populaire. L'entreprise intervient dans les métiers de la banque de grande clientèle, de l'épargne et des services financiers spécialisés et intègre des équipes de recherche en économie. (Source : Wikipedia)

2 <https://finance.orange.fr/bourse/article/economie-gilets-jaunes-pas-de-solution-a-court-terme-CNT000001cWZfY.html>

Modifié le lundi 18 février 2019

Voir aussi dans la catégorie **Lettre de la Commune - Chronique Hebdo**



Il y a quelque chose de pourri au royaume de Macron

Un pouvoir en marche pour sa réélection qui n'en finit pas de traîner des casseroles judiciaires ... Une classe politique en décalage total avec la clairvoyance des masses ... la fin de régime... >>



« La colère sociale est là » ...

A la question ; « Craignez-vous un printemps social ? », Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT, invité au Grand Jury RTL-Le Figaro-LCI du 31 janvier 2021, avait répondu : « Non, je... >>



Nous sommes en guerre ... contre Macron !

Leurs élections valent plus que nos vies ! Au plus haut niveau de l'État, toutes et tous savaient, aucun.e n'a rien fait ! C'est l'aveu de l'ex-ministre de la santé, Agnès Buzyn, fait... >>



Pour en finir avec Macron !

La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 124 - Jeudi 30 janvier 2020 Après 56 jours d'un conflit historique, c'est peu dire que Macron et sa politique sont rejetés par une grande majorité... >>



PAS DE RETRAIT, PAS DE TRÊVE ! PAS DE RETRAIT, PAS DE RENTRÉE !

La Lettre de La Commune, nouvelle série, n° 123 - Samedi 28 décembre 2019 Déjouant tous les pronostics, la détermination et la pugnacité des grévistes restent intactes au 24ème jour de grève... >>



Contre Macron et sa réforme des retraites : grève générale !

La démonstration de force des salariés contre la réforme des retraites engagée le 5 décembre se poursuit et certains secteurs très déterminés comme les transports publics (SNCF, RATP),... >>